

MY SON THE FANATIC

de Udayan PRASAD

FICHE TECHNIQUE

Pays : Grande-Bretagne

Durée : 1h28

Année : 1997

Genre : Drame

Scénario : Hanif KUREISHI d'après sa nouvelle

Directeur de la photographie : Alan ALMOND

Son : Albert BAILEY

Montage : David GAMBLE

Musique : Stephen WARBECK

Production : Zephyr Films

Distribution : CTV International

Interprètes : Om PURI (Parvez), Rachel GRIFFITHS (Bettina), Akbar KURTHA (Farid)

Sortie : 7 janvier 1998

Prix Éducation Nationale 1997

SYNOPSIS

Parvez, d'origine pakistanaise, immigré depuis 25 ans en Angleterre et fervent anglophile, est chauffeur de taxi à Bradford. Parmi ses clients réguliers, il y a Bettina, une jeune prostituée à laquelle il se confie et parle surtout de son fils dont il est très fier. Or ce fils, Farid, rompt ses fiançailles et s'oppose à son père. Inquiet et isolé, Parvez croit à un problème de drogue. La jeune fille et le chauffeur finissent par s'aimer. Et tandis que le père commence son émancipation, son fils se tourne vers l'intégrisme...

AUTOUR DU FILM

Entretien avec Hanif Kureishi, auteur du scénario de *My Son The Fanatic* et auteur du recueil de nouvelles *Love in a Blue Time* qui comprend la nouvelle d'où est tiré le film.

Vous êtes né à Londres en 1954, une ville où votre père a débarqué à la fin des années quarante. Pourquoi a-t-il choisi l'Angleterre ?

Mon père, qui est né à Bombay, a d'abord choisi d'aller vivre au Pakistan. Puis en 1947, il a quitté le pays parce qu'il voulait entreprendre des études de droit. Il est donc venu à Londres. Mais rapidement, il s'est retrouvé à court d'argent, il a dû abandonner ses études et il a réussi à trouver un boulot à l'ambassade du Pakistan. C'est à cette époque là aussi qu'il a connu ma mère, une anglaise.

L'identité

Peut-on dire qu'il s'agit d'un film sur l'intégrisme musulman aujourd'hui en Angleterre ?

Il en est question, bien sûr, mais ce n'est pas la principale idée que j'ai voulu développer. Pour moi, il est impossible de nier l'existence de l'intégrisme. Je ne dis pas que c'est une bonne chose, loin de là ! Je dirais même que je n'approuve pas le moins du monde les manières de penser et d'agir des adeptes. Mais d'un autre côté, on ne peut pas ignorer les problèmes qu'il pose.

Beaucoup de jeunes sont séduits par ce qu'il représente dans la mesure où cet intégrisme leur permet par exemple d'acquérir un sentiment d'identité et d'entretenir des liens de fraternité.

Je pense que cette vision très simpliste du monde répond à quantité de questions : elle est rassurante, elle ne cède la place à aucun doute, elle élimine tout scepticisme.

Votre scénario montre cependant très bien que cette croyance mène tout droit à l'intolérance comme le prouve par exemple la campagne de purification contre les prostituées de la ville.

Ce n'est pas une chose que j'ai inventée, je l'ai lu dans un article du *Guardian*. Cela dit, je le répète, le propos de *My Son The Fanatic* se situe au-delà de cette réalité.

La famille

C'est aussi l'histoire d'un conflit entre un père et son fils. Vous avez souvent évoqué ce thème dans plusieurs de vos écrits. Faut-il y voir une allusion autobiographique ?

Il est impossible d'écrire sans tenir compte de certains éléments de sa propre existence. Mais dans ce cas précis, je dirais que cela n'a aucun rapport avec la relation que j'ai pu avoir avec mon père ou ma mère. Jusqu'à présent, quand j'évoquais ce type d'approche, je prenais toujours le point de vue du fils. Là, pour la première fois, toutes les situations sont dépeintes à partir du sentiment du père, Parvez. Chauffeur de taxi, il est déçu par le tour que prend sa vie. Lui, l'immigré pakistanais, avait rêvé d'un autre destin. Il s'aperçoit soudain que la réalité est bien plus dure qu'il ne l'avait imaginée, et surtout qu'elle est bien plus complexe...

L'amour

Parce qu'il découvre l'amour... Pourquoi avez-vous choisi de lui faire rencontrer une prostituée ?

Bettina incarne deux aspects aux yeux de Parvez. D'abord, elle symbolise l'interdit, un interdit que son propre fils Farid ne cesse de lui rappeler. Mais sous un autre angle, elle représente une certaine forme de liberté, elle lui permet d'envisager pour la première fois un véritable amour. En ce sens-là, je dirais que *My Son The Fanatic* est une histoire d'interdits et une histoire romantique. Je n'ai pas essayé d'illustrer ou de défendre une thèse. Le conflit qui apparaît entre Parvez, le père, et son fils Farid est d'une certaine manière l'expression de ce qui se passe dans de nombreuses familles. La famille, c'est sans aucun doute le milieu où l'amour est vécu d'une façon plus forte, plus intense, mais celui, aussi, où le ressentiment est quelquefois le plus vif.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le film *My Son The Fanatic* s'adresse en priorité à des élèves du second cycle.

1 – En Histoire-Géographie

- Thème proposé : Etats et Régions d'Europe
- « La situation économique et sociale d'une région en crise du Nord de l'Angleterre. »

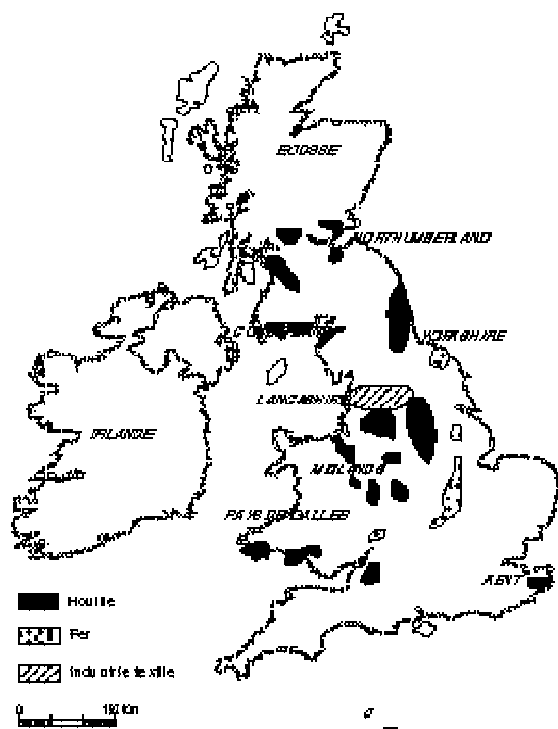
Questionnaire sur le film :

- Dans quelle ville du Royaume-Uni se déroule l'action ?
- Quels sont les héritages de la révolution industrielle identifiables à l'écran ?
- Comment apparaissent-ils aujourd'hui ? Quel est leur état ?
- Quelle reconversion est envisagée ? Pourquoi ?
- Quelles populations sont représentées ? Quel sont leurs statuts sociaux respectifs ?

En approfondissement :

- Dans quelle région se situe l'intrigue du film ?
- Quels ont été les fondements de son développement économique ?
- Quelle est sa situation géographique dans le Royaume-Uni ? Par rapport à l'Union Européenne ?
- Quelle est sa situation économique ?
- Quelle politique conduit le gouvernement britannique pour remédier à cette situation ?
- Que fait l'Union Européenne ?

Le Royaume-Uni dans les années 1960



« Les pays noirs sont devenus des régions-problèmes classées dans les zones à Objectif 2 par l'Union Européenne. Ils souffrent d'être axés sur des activités qui n'ont plus le vent en poupe, ce qui se traduit par une baisse très sensible de l'emploi : au Royaume-Uni, 430 000 personnes travaillaient en 1960 au fond dans les charbonnages ; il n'y en a plus que quelques dizaines de milliers aujourd'hui [...]. Une trop forte spécialisation aggrave les conséquences des difficultés sectorielles : 90% du coton anglais sont concentrés dans le Lancashire et 70% de la laine à Leeds dans le Yorkshire. Des équipements vieillissants, [...] un habitat souvent vétuste, enfin un cadre de vie peu agréable, ne contribuent pas à retenir la population ni à attirer de nouvelles activités. »

A.Gauthier & G.Dorel – *La CEE de Rome à Maastricht* – Bréal, 1993

« Plus de la moitié des investissements industriels taiwanais ou japonais en Europe se font au bénéfice du Royaume-Uni. [...] L'Anglais présente en effet un avantage évident, apprécié notamment par les Américains, les Japonais, les Coréens ou les Taïwanais. La main-d'œuvre est moins chère (40% par rapport à l'Allemagne ou la France) et plus flexible que sur le continent. »

D'après J-P Tailleux, J-L Vandoorne et L. N'Kaoua – *L'Usine nouvelle*, 29 août 1996.

- Thème proposé : L'étude du monde de 1945 à nos jours

Questionnaire sur le film :

- Décrivez les habits portés par les adeptes de l'intégrisme.
- Quels sont les aspects de la vie quotidienne de ces religieux mis en scène à l'écran ?
- D'où vient le « sage » accueilli par Farid ?
- Quel est le passé des parents de Farid (Parvez et Minoos) ? Comment est-il représenté ?
- Comment pourriez-vous qualifier le statut de Parvez ? Comment est-il représenté par Udayan Prasad ?
- Le logement de Parvez permet-il de montrer une spécificité de l'urbanisme britannique ?

En approfondissement :

- Qu'est-ce qui, dans les relations du Royaume-Uni et de ses anciennes colonies, explique l'histoire de cette famille ?
- Localisez sur un atlas la ville du « sage ». Pourquoi son origine est-elle importante ?
- Quelles sont les diverses immigrations au Royaume-Uni ?
- Le Royaume-Uni a-t-il toujours été un pays d'immigration ?
- Quelles sont les causes des migrations internationales ?

Le Commonwealth et les migrations internationales

L'analyse du Professeur Gérard-François DUMONT

L'émigration du Royaume-Uni, particulièrement au XIX^e et au XX^e siècles, a contribué au peuplement de l'Amérique, mais aussi de nombreuses régions qui ont fini par se grouper, à partir de 1931, sous le nom de Commonwealth of Nations. Le nombre d'États membres de cette communauté est devenu de plus en plus grand, regroupant, outre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Pakistan, Ceylan (devenu Sri Lanka), la Malaisie, le Nigeria, Chypre, le Sierra Leone, la Tanzanie, la Jamaïque, les Îles de la Trinité et Tobago, l'Ouganda, le Kenya, le Malawi, Malte, la Gambie, la Zambie, Singapour, la Guyane anglaise, le Botswana, le Lesotho, les Barbades, Maurice et le Swaziland. Pendant la

période où les Blancs ne permettaient pas aux Noirs d'exercer le pouvoir, la Rhodésie (Zimbabwe) et l'Afrique du Sud rompirent avec le Commonwealth.

Bien que cette association d'états n'ait aucun caractère contraignant, elle a parfois permis à des pays ayant tous en commun l'influence de la civilisation britannique de s'accorder sur tel ou tel point de politique étrangère ou d'échanger des expériences. C'est peut-être dans les rapports migratoires qu'elle a le plus d'importance. En effet, le Royaume-Uni a adopté en 1948 le British Nationality Act, qui confère la nationalité britannique aux personnes originaires du Commonwealth, qu'elles soient nées ou non dans le Royaume-Uni. Ce pays avait été, tout le long du XIX^e siècle et jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale, un pays d'émigration. Certes, la Grande-Bretagne avait connu une importante immigration irlandaise, particulièrement intense au milieu du XIX^e siècle, au moment des mauvaises récoltes de pommes de terre. Mais ces mouvements étaient considérés comme des migrations internes, car à l'époque l'Irlande faisait partie du Royaume-Uni. En réalité, cette entité politique devint un pays d'immigration dans les années précédant la seconde guerre mondiale.

L'existence du Commonwealth, illustrée par le British Nationality Act, a contribué à d'importants échanges humains. En effet, cette loi accordait à tous les citoyens britanniques la liberté de circulation. La migration vers la métropole fut à la fois politique et économique. D'une part, l'économie britannique cherchait de la main-d'œuvre, et d'autre part, les conditions locales résultant des indépendances encourageaient certaines populations à émigrer. Les droits professionnels accordés dans le cadre du Commonwealth étaient tout le contraire d'un frein à la migration. C'est donc essentiellement dans les années 1950 que les ressortissants des anciennes colonies convergèrent vers le Royaume-Uni, avec leur famille. Ils quittèrent les Caraïbes, la Guyane, le sous-continent indien (qui englobait alors l'Inde et ce qui est devenu le Pakistan et le Bangladesh) ou, mais en moins grand nombre, d'autres pays d'Afrique (Kenya) ou d'Asie (Malaisie, Hong-Kong).

L'importance de cette immigration, bien qu'elle fût à la fois utile et propice à l'expansion économique des années 1960, provoqua un certain malaise social et des réactions politiques. Dès 1962, un premier texte restrictif – le Commonwealth Immigrants Act – fut voté. Tout en préservant certains droits des immigrants du Commonwealth, il stipule que les postulants à l'immigration de travail devront avoir obtenu un permis de travail avant d'être admis dans le Royaume-Uni. Ces textes furent complétés par d'autres mesures : Immigration white paper, 1965 ; Commonwealth Immigrants Act, 1968 ; Immigration Act, 1971, visant à restreindre le statut préférentiel des immigrants du Commonwealth. Mais les relations anciennes se perpétuèrent par l'existence de réseaux et par des événements particuliers.

D'après *Les migrations internationales* – Editions Sedes, 1995, p. 172-173

Les minorités au Royaume-Uni

Population immigrée

(en milliers)..... 3210

Répartition (en pourcentage)

Noirs 27%

Indiens Bengalis 27%

Pakistanaïses 22%

Autres 24%

Source : *Labour Force survey* – Office for National Statistics – 1995

2 – En Anglais

Parvez, is a taxi driver who loves all english things. Schitz, is a pleasure seeking, visiting German businessman who has his own plans for Bettina. Minoo is Parvez’s long suffering wife, and Farid is Parvez’s son.

While Parvez works long hours for little money, his friend and fellow immigrant Fizzy has made fortune as a restaurateur. Parvez’s work as a taxi driver takes a different turn when he picks up Schitz one day at the airport and shows him the local town.

Parvez’s son Farid is beginning to act strangely, dumping his white “fiancée” the daughter of the local police chief and selling his possessions. Meanwhile Schitz becomes a regular and demanding customer of Parvez and an equally demanding customer of Bettina.

Parvez discovers that it is religion and not drugs that Farid has turned to and becomes increasingly estranged from his wife Minoo. His assumptions about the world are being turned upside down in the midst of his turmoil he finds tenderness and love with the most unexpected person prostitute Bettina.

Farid tricks his father into offering hospitality to a religious Maulvi from Pakistan and then lets the exploitative Maulvi gradually take over their home.

Schitz also exploits Parvez’s good nature – encouraging him to “start to enjoy himself”? He asks Parvez to arrange a sexy party for him and local businessmen with Bettina and her colleagues.

Meanwhile, the Maulvi and Farid’s fanatical friends begin a campaign to rid the local streets of prostitutes. They taunt and threaten the girls and their customers. Parvez finds himself literally caught in the middle between his son and Bettina.

Father and son have a huge row. Farid leaves home and Minoo decides to return to India.

Parvez is left alone and without family. What will the future hold for him and Bettina?

- A few hints : The themes to be worked on...

“*My Son The Fanatic* is a story about real people trying to find out where they belong”. Stellan Skarsgard (Schitz)
Relationships between father and son.

“To get respect for your own culture you have to embrace that of others”. Om Puri (Parvez)

“I was extremely touched by the way in which it [the film] plays off love and compassion against hatred and intolerance.” Rachel Griffiths (Bettina)

“The script mirrors what is going on in British society today.” Akbar Kurtha (Farid)

“Farid’s character shows how extreme behaviour can come from a healthy seed when it is nurtured by anger rather than love.” Akbar Kurtha (Farid)

- A few hints : Exercises to be used if need be

1 – Which characters do you associate with the following words. Justify your answer.

Parvez (taxi driver) / Farid (his son) / Bettina (the prostitute) / Minoo (the mother) / the Maulvi / Mr Schitz (the German Businessman)

- purity :
- vice :
- intolerance :
- confusion :
- nostalgia :
- manipulation :
- self-interest :

2 – Translate into French :

My Son The Fanatic is the story of a man in the state of great crisis. As Parvez, our protagonist, becomes alienated from his family following his son’s move into fundamentalist Islam, he finds himself falling in love with Bettina, a prostitute. This is a move, as Parvez well knows, fraught with danger, particularly for someone who lives in, and is dependent to a very large extent on, the local Pakistani community.

3- Find an ending to the following sentences related to the father and son’s relationships :

- The father resents
- He objects to

- He disapproves of
- The son accuses him of
- He blames him for
- He reproaches him with

4 – Functions and notions :

- Causes : give the reasons why Parvez lives in Bradford.
- Contrast : compare the father and the son.
- Purpose : Parvez works a lot, what for?

Write down three sentences for each function.

3 – En Sciences Economiques et Sociales

- Thème proposé : Socialisation, Intégration et phénomènes culturels ethniques

La construction d'une identité individuelle et l'adaptation d'un système de valeur proposé par les pays européens.

Etude du vocabulaire sociologique : rôle, statut, valeur, norme, contrôle social, socialisation, personnalité individuelle et personnalité sociale.

Culture, sous-culture, contre-culture, acculturation (spontanée et forcée), contre-acculturation, assimilation et intégration.

- Piste de travail

Montrer, à travers l'analyse de deux ou trois séquences courtes du film *My Son The Fanatic*, que la construction d'une identité personnelle se fait par toute une série d'opérations permettant d'adapter le mieux (ou le moins mal) possible un système de valeurs individuelles à un système de valeurs proposé par la société.

Essayer, en utilisant le vocabulaire sociologique adapté, de préciser les grands types de stratégies identitaires et, pour cela, privilégier la situation des immigrés dans les pays européens.

Les stratégies identitaires des immigrés (extraits)

L'analyse de Carmel CAMILLERI

Pour tous les théoriciens actuels, l'identité n'est pas une donnée, mais une dynamique, incessante série d'opérations pour maintenir ou corriger un moi où l'on accepte de se situer et que l'on valorise. C'est une configuration à deux faces indissociables, intégrant à la fois l'ensemble des valeurs du monde où nous nous installons et la promotion de notre valeur individuelle... Là est la source générale de productions des « stratégies » identitaires, par lesquelles chacun vise à restaurer l'image d'un monde et d'un moi qu'il accepte à l'intérieur de ce monde. Cette notion de stratégie affirme non seulement que mon « moi » se fabrique, mais aussi qu'il se fabrique à plusieurs, en compagnie d'individus qui constituent mon univers : il n'est rien de plus collectif que l'identité personnelle... Comment réagissent les individus et/ou les groupes victimes d'une dévalorisation, d'une atteinte à l'image habituellement positive qu'ils se font ou essaient de se faire d'eux-mêmes ?...

On peut se définir d'une manière permettant de ne pas se considérer comme étant la cible de la dépréciation. C'est le cas lorsque certains immigrés se déclarent Berbères, non pour affirmer leur différence, mais pour nier leur qualité d'Algériens. Une autre attitude... est l'« assimilation », qui consiste, en abandonnant ses références propres, à adopter entièrement la culture de l'étranger.

On peut également occulter le stigmatiser, ce qui s'obtient en s'isolant dans l'univers d'origine et peut aboutir à la séparation. Les intégristes et les fondamentalistes en fournissent actuellement une spectaculaire illustration. Des formes atténuées de cette stratégie, très répandues chez les immigrés, consistent à minimiser, ignorer, refouler les jugements dépréciateurs. Par exemple : « Il y a des copains qui me disent sale bougnoule, mais c'est pour rigoler ».

On peut s'échapper hors du couple stigmatiser-stigmatisé et des valeurs qui le régissent, ce qui va dans le sens de la marginalisation...

[On peut] s'attaquer au stigmatiser et à ses jugements, en essayant de les neutraliser, par le ridicule, la dépréciation de sa personne, l'argumentation... On peut également user de « l'identité polémique » par une suraffirmation de soi... Cette stratégie bien connue est utilisée par les Noirs lorsqu'ils proclament que « Black is beautiful ».

[Un dernier] groupe de réactions est de faire un compromis avec la dévalorisation, ce qui se reconnaît, par exemple, dans ce que j'appelle « l'identité critique » : on accepte certains jugements négatifs et on en rejette d'autres. C'est une attitude favorable à l'intégration, stratégie qui consiste à adopter des traits de l'étranger tout en conservant un certain nombre de références de la culture d'origine...

Les individus ont des possibilités étonnantes de se couper d'eux-mêmes, de se morceler et de se cloisonner afin d'ignorer ce qui les dérange, notamment les contradictions... Ils élaborent ainsi des identités « bricolées ».

D'après *Les stratégies identitaires des immigrés* – Sciences Humaines, hors série n°15, décembre 1996-janvier 1997

Documents filmiques : Trois séquences de *My son the fanatic*

Le temps indiqué se mesure à partir du début du générique.

- Séquence 1 : 24 secondes (16'43''-17'07'')

Personnages :

- Parvez : Taxi immigré indien dans le nord de l'Angleterre, père de Farid, mari de Minoo.
- Shitz : Homme d'affaires allemand arrivé dans cette ville du nord de l'Angleterre pour ouvrir un centre commercial et qui utilise Parvez pour obtenir des prostituées.

Dialogues :

- Parvez : « J'agis en gentleman. »
- Shitz : « Ca t'empêche de t'amuser avec les femmes ! »
- Parvez : « Il s'agit de respect et non de dégradation. »
- Shitz : « Le respect ne remplace pas le plaisir. Tu aimes quoi dans la vie ? Ta famille ? »
- Parvez : « Oui. » (signe de tête)
- Shitz : « J'ai quitté la mienne. »
- Parvez : « C'est pas du joli ! »
- Shitz : « Qu'est ce que t'en sais ? »
- Séquence 2 : 40 secondes (23'28''-24'08'')

Personnages :

- Parvez
- Farid : Le fils de Parvez. Il vient de quitter Madelaine, celle qui devait être sa fiancée, la fille du très britannique chef de la police locale. Il devient intégriste et rejette le pays dans lequel il vit.

Dialogues :

- Farid : « Tu n'as peut-être pas remarqué. Madeleine est si différente ! »
- Parvez : « En quoi ? »
- Farid : « Peut-on mélanger du curry avec des fraises ? Nos deux cultures ne peuvent être mélangées. »
- Parvez : « Ca fait depuis longtemps ? »
- Farid : « Certains ne veulent plus de ce désordre. »
- Parvez : « Quoi ? »
- Farid : « La croyance, la pureté ! Renouer avec le passé ! je n'élèverai pas mes enfants dans ce pays. » Départ de Farid.
- Séquence 3 : 29 secondes (39'11''-39'40'')

Personnages :

- Parvez et Farid

Dialogues :

- Parvez : « Bois une bière avec papa ! »
- Farid : non (signe de tête)
- Parvez : « Sérieusement, ces Anglais, tu serais idiot de les dénigrer ! »
- Farid : « J'ai bien réfléchi. »
- Parvez : « Parfait. »
- Farid : « Ils nous disent de nous intégrer, mais ils vivent dans la pornographie et le vice, et ils nous traitent d'arriérés ! »
- Parvez : « C'est vrai, ils ont de drôles d'habitudes... »
- Farid : « Une société noyée dans le sexe... »
- Parvez : « J'en ai pas profité ? »

- Questionnaire

Questions à partir du texte de Camilleri et des séquences filmiques :

- 1) Dans la séquence 1, relever tous les mots du dialogue qui caractérisent l'attitude de Shitz, puis de Parvez. Précisez les systèmes de valeurs qui se dégagent, de façon implicite, de ces deux ensembles de mots.
- 2) En reprenant les types de stratégies dégagées par Camilleri, présentez celle qui correspond le mieux au comportement de Farid.
- 3) En imaginant ce que pourrait être la vie de Farid, essayez d'expliquer son choix de stratégie.
- 4) En reprenant les types de stratégies dégagées par Camilleri, présentez celle qui correspond le mieux au comportement de Parvez.
- 5) A quelles valeurs, contrairement à son fils, est-il apparemment sensible ? Dans quelle mesure cela le rapproche-t-il de Schitz ? Expliquez.
- 6) Comment expliquer son choix de stratégie ?
- 7) En utilisant les notions de sous-culture, de contre-culture, d'acculturation et de contre-acculturation, caractérisez la situation du père et du fils.
- 8) D'une façon générale, comment un individu construit-il son identité ?

BIBLIOGRAPHIE

- Manuel de Sciences Economiques et Sociales, doc. 13 p. 119, Bréal 1^{ère} ES.
- Manuel de Sciences Economiques et Sociales, doc. 24 p. 94, doc. 3 p. 107, doc. 20 p. 169 et doc. 35-36 p. 180, Hatier 1^{ère} ES.
- Manuel de Sciences Economiques et Sociales, doc. 10-11-12-13 p. 43-44, Nathan 1^{ère} ES.